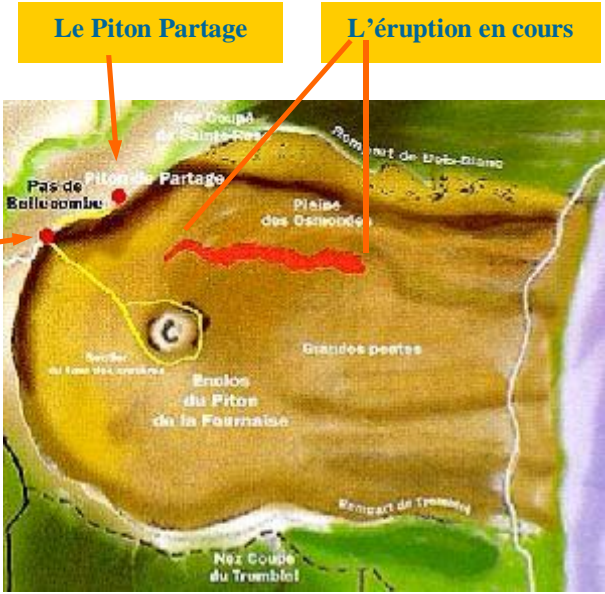


# L'ÉRUPTION DE 1998



Le Pas de Bellecombe

9 mars 1998  
« Volcan la pété »  
La Fournaise en éruption pour  
6 mois



La Faille  
observée depuis le  
« Piton partage »

© Copyright P@trick GUERIN





# L'ERUPTION DE 1998



3 Photos de  
Serge GELABERT



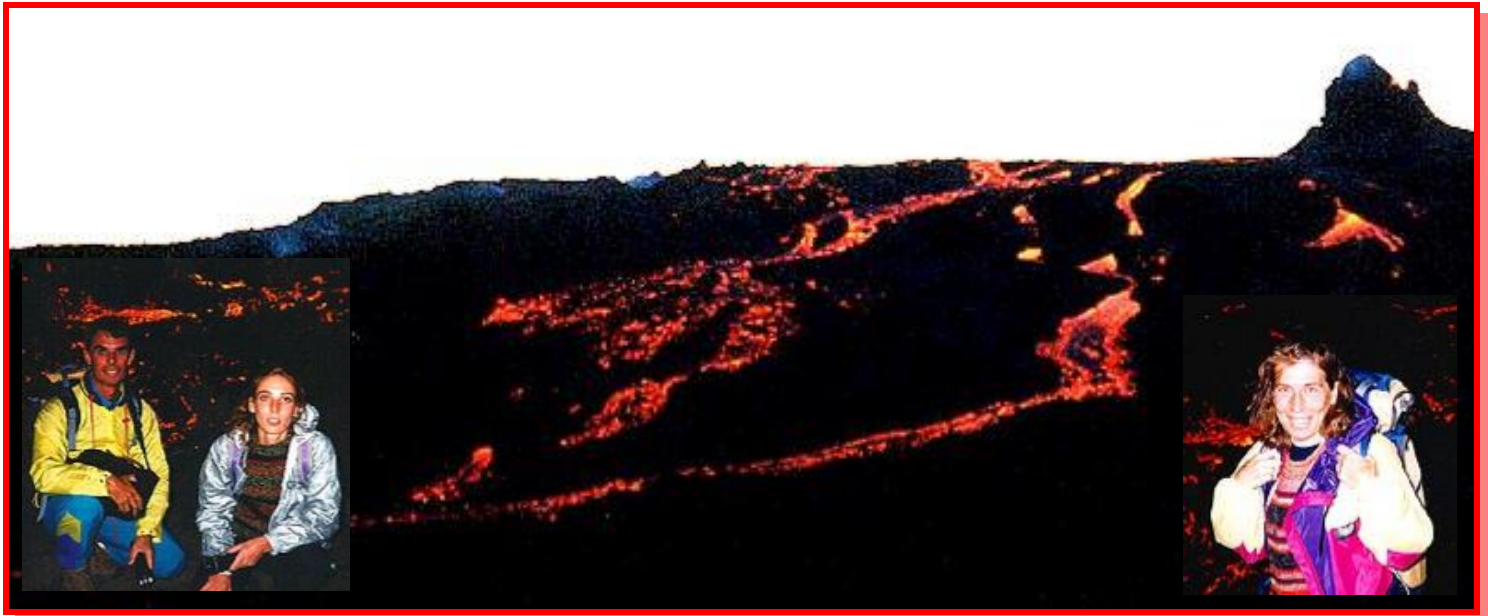
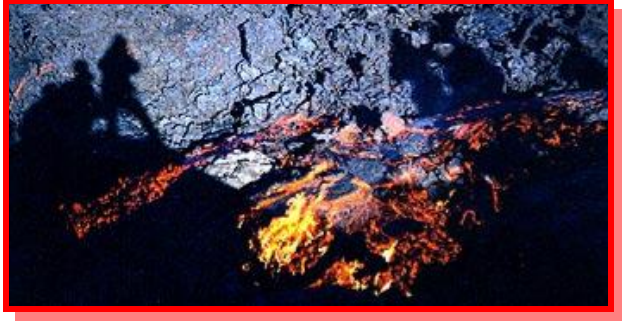
Le cratère KAPOR  
Nicole & Anne  
Patrick



# L'ERUPTION DE 1998



9 mai 1998  
Tout près  
d'une coulée



## **11 Mars 1998: 1ère visite, le Piton Partage**

Après plus de cinq années de sommeil, notre volcan s'est réveillé le lundi 9 Mars 1998, dans l'après-midi: l'observatoire avait relevé d'importantes secousses sismiques annonciatrices d'une éruption proche. Dans la soirée, le journal de RFO montre de superbes images et annonce que la route du volcan est ouverte et que le phénomène est parfaitement visible du Pas de Bellecombe: il n'en a pas fallu de plus pour que ce soit la ruée, donc une pagaille monstre sur cette petite route forestière. Certains ont marché plusieurs kilomètres en abandonnant leur voiture n'importe où!

Nous avons eu bien raison d'attendre le mercredi pour aller y voir de tout près, en compagnie de Charlotte. Nous sommes arrivés au parking du Pas de Bellecombe vers 21 heures, après un bon embouteillage pour accéder à la piste forestière.

Notre longue attente a alors été récompensée, dès la barrière surplombant le site, on aperçoit sur la gauche, dans la plaine des Osmondes un beau ruban rougeoyant et des fontaines de lave en trois points de cette faille. Des grondements sont perceptibles. On ne voit que la partie où s'est formée la faille: la longue coulée qui se dirige vers les grandes pentes n'est pas visible de notre observatoire. On marche environ pendant une demi-heure jusqu'au lieu dit "Piton Partage", en file indienne, à la lampe torche mais le clair de lune nous aide bien. Le ciel est entièrement dégagé fort heureusement.

Des odeurs de soufre nous font tousser à l'arrivée mais la brise qui avait apporté ces vapeurs sulfureuses se calme. Quel spectacle magnifique se présente alors à nos yeux. Nous surplombons le point de l'éruption. Les jumelles sont tout de même appréciables pour détailler le phénomène: nous sommes tout de même à plus d'un kilomètre de la faille. On admire alors une belle coulée qui charrie de gros bouchons de lave. sur la gauche, une belle fontaine projette la lave à environ 50 m de hauteur. Sur la droite du cordon de lave rouge, deux autres fontaines assez proches l'une de l'autre projettent également des laves dans des panaches superbes.

## **2ème Visite, dans l'enclos, de jour**

Ca y est! On y est allé avec Anne voir de plus près, mais de jour, c'est moins spectaculaire mais tout de même très intéressant.

La descente dans l'enclos se fait bien sûr par l'interminable escalier qui compte près de 500 marches. Le sentier spécialement balisé chemine sur la plaine des Osmondes, des piquets avec des rubans rouges et blancs signalent bien le chemin, de plus 5 postes intermédiaires sur les deux kilomètres de traversée sont gardés par un gendarme muni d'une sirène et d'un mégaphone... En cas de brusque menace, on doit rebrousser chemin. Un circuit passe alors à proximité du premier cratère baptisé "KRAFT" par les volcanologues de l'observatoire. On l'observe d'abord de l'arrière: on ne voit que des projections intermittentes un peu rougeoyantes, en deux points de sortie mais étant à contre jour, les plans filmés sont très sombres. Surprise, on y rencontre le conducteur de travaux des Belles des Isles!

Le chemin nous fait ensuite contourner l'ancien cratère "MAGNE" (un autre a été baptisé "CHARLE", remettez les mots en ordre!). A un moment nous voyons un autre point de vue sur le cratère "KRAFT", qui présente cette fois une gueule ouverte sur ce côté avec de superbes jets de lave rouge: le meilleur plan de notre film! Nous atteignons ensuite le point extrême du circuit, devant le deuxième cratère en activité, appelé "KAPOR", qui envoie lui aussi de belles projections de lave, mais nous sommes déçus de ne voir aucune coulée! Le spectacle est tout de même très beau et nous apprécions de n'y rencontrer que peu de monde (tout de même plusieurs collègues et un ancien élève). Des nuages sulfureux nous font tousser et par endroits on sent des masses d'air chaud.

Nous terminons la boucle, tout en nous retournant pour admirer encore de belles projections, signalées par des respirations un peu plus fortes. Le sentier nous ramène à l'escalier qui semble grandir à chaque ascension! C'est le souffle coupé que nous atteignons le Pas de Bellecombe après 5 heures de marche et d'observation de l'éruption.

### **Mardi 31 Mars 1998 : 3ème visite avec mes parents**

Nous nous rendons jusqu'au Piton Partage aux derniers moments du jour et sur place nous dominons le cratère KRAFT qui offre ce magnifique spectacle, certes beaucoup moins important qu'à notre première visite: plus de fontaines de lave sur toute la longueur de la faille du 9 Mars mais un grondement et de belles projections qui sont trop éloignés pour nous réchauffer: les pulls sont appréciés.

Si le phénomène durait encore un peu, jusqu'au début du mois de Mai, nous essaierons une visite de nuit dans l'enclos pour aller voir les coulées de près!

### **9 Mai 1998: 4ème visite! De nuit, dans l'enclos**

Cela fait deux mois que l'éruption est commencée et nous profitons du pont du 8 Mai pour aller dans l'enclos de nuit: heureuse initiative car aujourd'hui même un petit cratère vient de se former au pied du "Kapor" et déverse de belles coulées de lave visibles dès le Pas de Bellecombe.

La descente dans l'enclos nous est tellement familière qu'on n'y prête guère attention, guettant les fumerolles et les rougeurs des coulées qu'on aperçoit. Le cheminement sur le sentier balisé dans la plaine des Osmondes se fait sans peine, progressant à peu près à la même vitesse que l'ombre qui semble vouloir atteindre le but avant nous.

Quel spectacle splendide! nous débouchons à quelques centimètres du bas de la coulée de ce jour: des buissons, assez rares dans l'enclos, s'enflamment périodiquement et nous assistons à l'inexorable progression du front de lave encore bien rouge. Les bouffées de chaleur sont difficilement supportables, elles seront cependant appréciées en fin de soirée quand nous y repasserons après avoir admiré le lieu de l'éruption.

Un tout petit dôme s'est donc formé ce matin et au moment où nous l'observons les manifestations éruptives sont assez calmes. Par contre la lave progresse en trois endroits, assez rapidement charriant d'énormes blocs déjà refroidis. Plusieurs dizaines de randonneurs sont à nos côtés pour admirer le phénomène, magnifique au soleil couchant. On se photographie chacun son tour, dos à quelques centimètres de la lave qui progresse très lentement, les blocs bruissant dans cet enchevêtrement de laves déjà solidifiées et entraînées par une petite coulée encore bien fluide. On a du mal à s'extraire de l'ambiance du lieu. C'est l'endroit le plus fréquenté et on voit arriver la colonne de torches allumées depuis le pas de Bellecombe. On ne risque donc pas de se perdre.

Les torches en main, nous prenons à notre tour le sentier balisé, nous retournant fréquemment, prêts à y retourner si ça pète d'un seul coup! Mais on ne veut pas rentrer trop tard car il y a une heure de marche jusqu'à la voiture, sans oublier les presque 500 marches de l'immense escalier (notre souffle nous le fait davantage remarquer qu'à l'aller!).

Patrick GUERIN